

## Culte des Pâques/12 Avril 2020 par le pasteur Cyrille Payot

### Introduction

Célébrer Pâques, c'est fêter tout ce qui nous ressuscite, suscite en nous une vie renouvelée, libérée de tout ce qui nous a rendu esclave, nous libérer de tout ce qui fait de nous des morts vivants.

Dans la Bible, cela commence avec la sortie d'Égypte vers la terre promise, loin de Pharaon. Un peuple se lève vers la liberté, vers ce chemin que Dieu ouvre pour eux.

A tous ceux qui ont perdu la trace de ce chemin, Dieu a envoyé un homme du nom de Jésus qui veut dire « Dieu sauve ».

« Celui de mes enfants que je préfère c'est le plus petit, jusqu'à ce qu'il grandisse ;  
celui qui est loin, jusqu'à ce qu'il revienne ;  
celui qui est malade, jusqu'à ce qu'il guérisse ;  
celui qui est prisonnier, jusqu'à ce qu'il soit libéré ;  
celui qui est éprouvé, jusqu'à ce qu'il soit consolé ».

Que ce temps de culte nous ramène au cœur de cette bonne nouvelle pour ouvrir un chemin de Résurrection, Amen.

### Cantique 151 : Je louerai l'Éternel

- Je louerai l'Éternel de tout mon cœur,  
Je raconterai toutes tes merveilles,  
Je chanterai ton nom.  
Je louerai l'Éternel de tout mon cœur,  
Je ferai de toi le sujet de ma joie.  
Alléluia !

2- Dieu, l'Éternel, est roi ; il règne à jamais.  
Pour le jugement, il dresse son trône :  
Il jugera la terre.  
Dieu, l'Éternel, est roi ; il règne à jamais.  
Le monde verra la force de son bras.  
Alléluia !

3- Dieu voit les opprimés, il est leur abri,  
Leur refuge au temps des grandes détresses,  
Son nom est leur salut.  
Dieu voit les opprimés, il est leur abri.  
Il sauve les siens, car il est le Dieu saint.  
Alléluia !

4- Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,  
Au commencement, aujourd'hui, toujours,  
Et aux siècles des siècles.  
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,  
D'une éternité à l'autre éternité.  
Alléluia !

## Louange

Le Seigneur est sans chair que puisse voir l'œil,  
LES CROYANTS DISENT POURTANT QU'ILS LE VOIENT.

Le Seigneur est sans voix que puisse ouïr l'oreille,  
ILS DISENT POURTANT QU'ILS L'ENTENDENT.

Oui, Christ est ressuscité. *L'assemblée répond :*

**[Assemblée ] AMEN. IL EST VRAIMENT RESSUSCITE**

Le Seigneur est sans main que leur main puisse prendre,  
ILS DISENT POURTANT QU'ILS LA TIENNENT.

Le Seigneur n'est point là qui marche de leur marche,  
ILS DISENT POURTANT QU'ILS LE SUIVENT.

Oui, Christ est ressuscité. *L'assemblée répond :*

**[Assemblée ] AMEN. IL EST VRAIMENT RESSUSCITE**

Le Seigneur n'est point là qui pleure de leurs larmes,  
ILS DISENT POURTANT QU'IL EST AVEC EUX

Le Seigneur n'est point là de façon visible,  
ILS DISENT POURTANT QU'ILS EN VIVENT.

Oui, Christ est ressuscité.

**AMEN. IL EST VRAIMENT RESSUSCITE**

Dieu est là                      dans la parole semée  
   dans les mains qui vivent le partage, même de loin,  
   dans la musique qui loue  
   Il est là sur nos chemins,  
en donnant sa vie et son message incarné, il nous donne la vie,  
C'est lui qui nous précède dans tous nos dons.

## Louange à toi Seigneur,

(Caroline) :

Lorsqu'un enfant perdu revient vers son baptême,  
Lorsque les ennemis se regardent nouveaux,  
Lorsqu'un homme en son cœur transporte la Parole,  
Lorsque la prière en secret soutient le monde,  
Lorsqu'à mes yeux étonnés se dresse de nouveau la Cène et son Royaume,  
C'est la résurrection dans nos vies !

Lorsque le solitaire se joint à l'autre par la prière,  
Lorsque les humiliés se retrouvent debout,  
Lorsque le riche enfin invite à son repas,  
Lorsque le mensonge fait place à la vérité,  
Lorsque, après les tourments, refléurit la justice,

C'est la résurrection dans nos vies !

-----

Louange à toi, Seigneur pour ces moments de souffle et d'inspiration qui libèrent,

Pâques,

C'est sans cesse entreprendre parce qu'on espère ;

C'est persévérer en dépit des échecs et de la mort ;

C'est refuser la résignation au mal comme au malheur ;

C'est parier sur des victoires, toujours provisoires ambiguës, de la vie,

En croyant qu'elle aura le dernier mot dans chacune de nos histoires et dans l'aventure collective de l'humanité.

Amen

**Chant de louange : Dieu tout puissant quand mon cœur considère**

### **Demande de pardon**

Il existe un Symbole de la résurrection très ancien, dont on trouve trace sur une tombe dans la ville de Lyon, qui date de l'époque gallo romaine : un aigle y est dessiné.

Les premiers Chrétiens ont vu dans l'aigle le symbole de la résurrection, symbole que nous retrouvons parfois sur les chapiteaux des églises romanes.

Cela reflète les écrits des Pères de l'Eglise, dont St Ambroise.

On associera d'ailleurs l'évangéliste Jean à l'aigle, le disciple bien aimé témoin de la résurrection.

### Pourquoi l'aigle serait-il un symbole possible de résurrection?

Le Psaume 103, verset 5, pourrait en être la source : « C'est Dieu qui te fait rajeunir comme l'aigle ! » s'écrit le Psalmiste. Littéralement : « C'est Dieu qui fait que ta jeunesse se renouvelle comme un aigle ». Renouveler, ressusciter : **même verbe dans la Bible en hébreu.**

### **Et quel lien avec Pâques ?**

Pâques veut dire : « Passer, traverser » : Fêter Pâques c'est fêter notre résurrection c'est-à-dire chaque fois que nous mourons à nous-mêmes pour renaître autrement. C'est le Christ lui-même qui nous en a ouvert le chemin ! Et comme la Bible le rappelle, il nous faut l'aide de Dieu.

### **Nous prions**

Seigneur, dans le confinement de nos vies, viens nous renouveler, viens ouvrir nos cœurs, renouvelle en nous ce qui est usé, qui a besoin d'être suscité nouvellement. Dans le secret de notre cœur, nous te nommons nos habitudes mortifères, nos replis qui résistent au changement. Comme le peuple a murmuré contre Moïse, nous préférons parfois être esclaves de Pharaon, celui qui nous procure un toit sûr, du PQ et des tombeaux pour nous enterrer dignement. Toi qui es mort et ressuscité, tu as ouvert le chemin vers la libération de cette vie asservissante. Aide-nous à vivre ce changement, à passer de la servitude au service, Amen.

**Chant : Majesty**

## **Annnonce du pardon**

Pour vivre la libération, pour sortir du tombeau ou du refuge, il nous faut passer par une étape, comme celle de l'aiglon qui doit sortir de sa coquille.

Imaginez deux petits de l'aigle, dans leur coquille, en train de discuter :

**Bébé 1 : Tu crois qu'il y a une vie quand on aura cassé cette coquille d'oeuf ?**

Bébé 2 : Bien sûr. C'est évident que la vie après l'accouchement existe. Pour le moment, nous vivons ici dans l'œuf pour prendre des forces et nous préparer à ce qui nous attend dans l'autre monde.

**Bébé 1 : Tout ça, c'est insensé. Selon moi, il n'y a rien après ! D'ailleurs, à quoi ressemblerait une vie hors de ce nid ?**

Bébé 2 : Eh bien, il se dit beaucoup de choses à propos de « l'autre côté »... On dit que, là-bas, il y a beaucoup de lumière, beaucoup de joie et d'émotions, des milliers de choses à faire, d'expériences à vivre... Par exemple, il paraît que là-bas, on va manger avec notre bec.

**Bébé 1 : Mais c'est n'importe quoi !**

Bébé 2 : Moi, j'aime croire que, dans la vie qui vient, nous verrons notre maman et elle prendra soin de nous.

**Bébé 1 : « Maman » ? Tu veux dire que, sans l'avoir vue, tu crois en « maman » ? Ah ! Et dis-moi, si elle existe, où se trouve-t-elle en ce moment ?**

Bébé 2 : Mais elle est partout, autour de nous ! Elle nous couve. Nous vivons en elle, nous sommes faits d'elle et c'est grâce à elle que nous vivons. Sans elle, nous ne serions pas là.

**Bébé 1 : C'est absurde ! Je n'ai jamais vu aucune maman et donc pour moi, c'est évident, elle n'existe pas !**

Bébé 2 : Tu te trompes. Sans la voir, on peut sentir sa présence quand elle caresse notre monde. Je suis bien ici mais je suis certain que notre Vraie vie va commencer après, dans l'autre monde qui nous attend...

-----

Certains doutent de l'existence de Dieu et de la vie après la vie, d'autres non.

**« Pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, nous dit la Bible, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes, l'Eternel seul a conduit son peuple ». Deutéronome 32:11-12**

Si vous observez dans la nature comment l'aigle apprend à son petit à voler, elle le lance dans le vide, puis le rattrape en se mettant dessous pour que l'aiglon trouve appui ; l'opération est renouvelée plusieurs fois.

**De même en est-il avec Dieu, Amen**

## **Cantique 471 : A toi la gloire**

1- A toi la gloire, O ressuscité !

À toi la victoire Pour l'éternité.

Brillant de lumière, L'ange est descendu ;

Il roule la pierre Du tombeau vaincu.

À toi la gloire, O ressuscité !

À toi la victoire Pour l'éternité.

2- Vois-le paraître : C'est lui, c'est Jésus,

Ton Sauveur, ton Maître ; Oh ! ne doute plus !

Sois dans l'allégresse, Peuple du Seigneur,

Et redis sans cesse Que Christ est vainqueur.

À toi la gloire, O ressuscité !  
À toi la victoire Pour l'éternité.  
3- Craindrais-je encore ? Il vit à jamais,  
Celui que j'adore, Le prince de paix.  
Il est ma victoire, Mon puissant soutien,  
Ma vie et ma gloire : Non, je ne crains rien.  
À toi la gloire, O ressuscité !  
À toi la victoire Pour l'éternité.

## **Illumination**

### **Lecture de l'Évangile de Jean, chapitre 20, versets 1 à 10, puis 19 à 31.**

Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre.

2 Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit: Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis.

3 Pierre et l'autre disciple sortirent, et allèrent au sépulcre.

4 Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre;

5 s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre, cependant il n'entra pas.

6 Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre; il vit les bandes qui étaient à terre,

7 et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part.

8 Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi; et il vit, et il crut.

9 Car ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Écriture, Jésus devait ressusciter des morts.

10 Et les disciples s'en retournèrent chez eux.

[...]

19 Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous!

20 Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur.

21 Jésus leur dit de nouveau: La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.

22 Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le Saint Esprit.

23 Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

24 Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.

25 Les autres disciples lui dirent donc: Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit: Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point.

26 Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit: La paix soit avec vous!

27 Puis il dit à Thomas: Avance ici ton doigt, et regarde mes mains; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois.

28 Thomas lui répondit: Mon Seigneur et mon Dieu! Jésus lui dit:

29 Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru!

30 Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre.

31 Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

## **Prédication**

Un chef de service en réanimation mobilisé dans la lutte contre le coronavirus parle de « créer des deuxièmes vies qui ont du sens ». Il est le co-fondateur de la fondation One O One (Un.zéro.un/ 1.0.1), langage digital moderne : « One, vous êtes debout et d'une minute à l'autre vous-mêmes ou votre proche vous trouvez en réanimation, au point zéro. Il s'agit alors de se donner pour mission de ramener la personne en position one c'est-à-dire debout, entière, après avoir été à plat, allongé. »

Nous le savons, la résurrection dans la Bible ne consiste pas à ramener la vie de la personne à son début ; elle ne lui permet pas de retrouver la situation vierge, comme à son origine (une sorte de paradis perdu idéal) ; au contraire, la résurrection transforme la personne, de telle sorte que cette dernière n'est plus comme avant. Mais elle est debout.

Oui, dans l'Évangile, il est bien question de ranimer chacun, et de créer une deuxième vie qui a du sens.

Et on peut dire que les disciples au moment même où la Résurrection est à l'œuvre, où elle se fraye un passage dans les voies respiratoires des hommes, ne sont pas en bonne santé. Ils touchent même le point zéro qui les met à l'arrêt. Il faut dire que certains d'entre eux connaissent des circonstances aggravantes de co-morbidité, d'une situation malade qui les tracasse depuis un moment, avant le confinement. Que dire de Pierre et de ses reniements, pour ne citer que lui ? On dirait qu'ils sont déjà sous ventilation artificielle. Ce sont des personnes vivantes, mais qui portent en elles un peu de mort sur leur visage. En réanimation, on parlerait de stress post-traumatique.

Le premier geste de réanimation dans l'Évangile, c'est un retour à la parole qui nous apporte du souffle, un souffle nouveau, qui fait du bien. C'est de la création primitive qui apporte à la matière une ventilation que certains nommeraient artificielle... mais pour celui ou celle qui la reçoit et qui est en situation de traumatisme pour sa vie, le souffle de la parole n'est pas secondaire. La parole devient source de salut, source de vie. Lorsque nous portons dans nos chairs, des situations qui alourdissent nos corps, il nous faut le souffle du Dieu vivant, qui intube dans nos vies l'oxygène qui nous offre une seconde vie.

Comme le rappelle à sa façon le récit de Genèse 2,7 : « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. » Ce qui est créateur au sens de la Création de Dieu, notre vraie vie commence lorsque nous comprenons que nous n'en avons qu'une (une seule matière, un seul corps, le même qui t'es donné hier et aujourd'hui) mais que cette matière a besoin de souffle créateur pour devenir vivante, animée, réanimée. C'est sans doute ça la résurrection qui nous remet

debout. Ce que Jean appellera « naître de nouveau » plus précisément « naître d'en haut » (c'est le même terme en grec !).

Nos cheveux peuvent prendre de la longueur, s'épaissir dans le confinement, rien n'empêche : nous pouvons renaître avec un regard nouveau, à l'intérieur.

1/ Mais pour l'heure, les disciples en sont encore loin. Ils se mettent à courir de toute leur force, attirés, fascinés par on ne sait quoi exactement. Ils comptent sur eux-mêmes, au risque même d'être essouffés par leur propre effort. Ils se font concurrence ; pas un pour rattraper l'autre. On a l'impression qu'ils courent à leur perte vers un tombeau. Ils sont deux. Oui, on peut alors parler de Co-Morbidité : courir vers un tombeau... n'est-ce pas une destination qui interroge tout de même ? Surtout pour y trouver de simples bandelettes... Après tout la course au papier toilette n'est-elle pas du même ordre ? Absurde mais motivée par l'angoisse, le traumatisme du confinement qui s'annonce, y compris pour les disciples qui ont suivi Jésus, aujourd'hui crucifié. Dans cette course, on ne sait plus des deux qui entraîne qui vers le tombeau... L'énergie est là, donnée, décuplée comme des joggers nés de la dernière heure et qui se donnent l'autorisation de courir, mais pour une course sans but. Oui, on peut parler d'une morbidité collatérale, par un effet d'enchaînement et de contagion. On peut parler aussi d'élan de vie mais pour quelle destination ? Et quand bien même la destination serait juste, la course est-elle utile : de deux choses l'une : soit le tombeau renferme le corps de leur maître mais alors le mort ne bougera pas ; nul n'est besoin de courir ; et si le corps a disparu, il est de toute façon trop tard ; rien ne sert de courir...

Pour autant, rien ne les freine, pas même Dieu, dans leur logique mortifère.

Peut-être même est-il nécessaire qu'ils aillent jusqu'au bout de cette course de co-morbidité.

Mais face à la fascination de la mort (à notre besoin de remuer le morbide) ou à la course vers ce qui nous attire tout autant que cela nous tue (sans que nous le sachions), il y a une Bonne Nouvelle qui commence par un arrêt, un stop qui laisse en suspend la course des disciples : « 4 L'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre; s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre, cependant il n'entra pas. ». Le disciple bien aimé arrive le premier, mais ne franchit pas pour autant la ligne d'arrivée ! Comme s'il attendait Pierre.

Le disciple bien aimé a choisi de s'arrêter. Il avait pourtant doublé Pierre. Là, à la porte du tombeau, ils se retrouvent à égalité, malgré la course. Comme si devant la porte de la mort, tout s'arrêtait. Comme si tout à coup, il n'y avait ni vainqueurs ni vaincus, tout le monde arrêté à la porte. Même confinés.

Je ne peux ici m'empêcher d'évoquer cette histoire. On raconte que cela se passe il y a quelques années, à des Olympiades organisées pour des handicapés mentaux et physiques.

Il y avait 9 athlètes handicapés, étaient sur la ligne de départ pour la course du 100 m. Tous les coureurs avaient le désir de gagner, bien sûr.

Au signallement du starter, la course commence. Et puis, il y a eu un événement : c'est que l'un des coureurs tombe sur la piste, fait quelques tonneaux. Et là il commença à pleurer ; il pousse des vrais cris de détresse : c'était pour lui la fin

de son rêve. Quelqu'un est tombé Tant pis pour lui. Ainsi en va-t-il de notre course folle, chacun pour soi, de notre indifférence.

Les 8 autres l'entendent pleurer si fort qu'ils ralentissent et jettent un regard en arrière. L'un s'arrête, tous rebroussement chemin pour aller relever celui qui était à terre... On imagine la suite : les 9 coureurs ont franchi la ligne d'arrivée bras dessus, bras -dessous... Aujourd'hui encore on raconte que tout le monde se souvient de ce moment où le stade entier s'est levé et a applaudi pendant de longues minutes. Les personnes qui l'ont vu en parlent encore. Pourquoi? Parce qu'au fond de nous, nous savons tous que la chose la plus importante dans la vie est bien plus que de gagner pour soi.

La chose la plus importante dans cette vie, c'est d'entendre le cri de la couleur qui se fane ou tombe à terre, c'est de marcher ensemble vers la ligne d'arrivée, de sorte que le chemin est plus important que l'arrivée.

Même si cela implique de modifier notre course. Et combien de fois dans la Bible, Dieu modifie notre course, comme quand Jésus lui-même modifie sa course quand il est pris aux entrailles et qu'il entend le cri d'un aveugle ou d'un estropié et que l'amour de Dieu est tout d'un coup à l'œuvre.

Lorsque notre société entière arrête sa course folle parce qu'il faut soigner, à la porte du tombeau, des personnes en détresse, nous produisons des anticorps qui nous immunise contre l'égoïsme. C'est déjà un début de résurrection qui permet à la société, et plus largement à la Création, de respirer autrement, de recevoir le souffle créateur. On arrête tout pour que tous puissent se relever. C'est d'autant plus remarquable que ce geste du disciple bien aimé qui produit un arrêt sur image, comme des disciples stoppés, confinés aux limites du tombeau, semble être le début de ce qui va constituer une sorte d'anticorps... au sens médical comme au sens propre : l'anti-corps, l'opposé de la présence du corps, qui va devenir le début d'une immunisation pour les soigner de leur co-morbidité contagieuse.

De même qu'on ne peut être immunisés par un virus mortel, par tout ce qui touche à la mort, à ce qui nous tue, sans produire d'anticorps, de même, on ne peut comprendre la résurrection et la vivre sans passer par cette étape du tombeau, sans se laisser être atteint même parfois de façon effrayante à ce qui tue l'être humain, de près. Comme une part de soi à l'image du grain porté en terre, doit mourir pour laisser place à autre chose, pour porter du fruit.

Alors la question qui me traverse en relisant ce récit avec vous : où sont les anticorps ? Où sont nos gardiens de la foi qui luttent contre ce qui fait mourir tout en s'y confrontant ? Nous en avons au moins trois :

L'arrêt à l'entrée du tombeau ; c'est un premier anticorps qui nous immunise contre le virus mortifère qui empêcherait la réanimation et la résurrection être à l'œuvre.

Sans doute, pourrions-nous trouver d'autres anticorps. J'en retiendrai au moins deux encore : Les bandelettes ; puis Les paroles du Ressuscité dans le confinement.

## **2/ les bandelettes**

Les bandelettes : elles marquent l'absence du corps mort. Elles sont déjà un signe de résurrection : si les bandelettes sont là, c'est que le corps de Jésus n'a



pas été transporté ailleurs (c'est la preuve qu'il n'y a pas eu déplacement de la momie si j'ose dire) ; c'est que Jésus s'est littéralement détaché de ces bandelettes pour marcher par lui-même. Pierre l'a-t-il vraiment mesuré ? Il porte en lui le virus de la mort (il a touché les bandelettes, le premier), mais en même temps il porte en lui un élément de la résurrection, une information dont il ne mesure pas encore l'effet. Il est à ce stade un asymptotique de la résurrection ! Il y a dans nos vies, des bandelettes comme des souvenirs qui nous ramènent à des situations anciennes dont il ne reste que les bandelettes, c'est-à-dire qui portent aussi la marque de ce qui a évolué en nous, d'une peau ancienne dont on s'est débarrassé mais on ne le mesure pas toujours. Ces restes sont la manifestation que la résurrection est à l'œuvre dans nos vies. Et pourtant, et pourtant, cela ne suffira pas à immuniser les disciples puisque, même après cet événement, ils se retrouvent enfermés très vite dans la peur. Il faudra alors des paroles du Christ pour les immuniser.

3/ **les paroles du Ressuscité** adressées aux disciples fournissent un magnifique anticorps pour lutter contre ce qui nous tue. Pas n'importe quelles paroles. Les disciples sont pétrifiés, enfermés entre 4 murs, dans la chambre haute. Confinés. Ils craignent de subir le même sort que Jésus, après avoir échoué à le suivre, à l'accompagner, à témoigner de lui. Ils sont enfermés dans leur peur. Alors il faudra un anticorps à cela.

Vous connaissez ces paroles de sagesse : « Quand vous adorez une fleur, vous l'arrachez, mais quand vous aimez une fleur, vous l'arrosez tous les jours. Celui qui comprend ça, comprend la vie, ce qui fait vivre. »

**On a arraché la vie de Jésus. On a pris tout de lui. On lui a tout pompé jusqu'à ses racines. Par adoration mais pas par amour.**

Imaginez l'angoisse des disciples de voir revenir Celui qu'ils ont abandonné, renié, à 3 reprises, alors même qu'ils ont tout pompé de sa vie et de son enseignement.

Cela me rappelle ce souvenir d'un pasteur qui va rendre visite à une famille en deuil. C'est une histoire vraie. Le pasteur essaie de trouver des paroles de réconfort. Et à un moment, il s'adresse au gendre de la défunte qui avait l'air effondré : « Vous savez, votre belle-mère est ressuscitée ». Le gendre bondit de son siège et s'exclame : « Ah, non, je vous en supplie monsieur le pasteur, il ne faut surtout pas que ma belle-mère revienne ».

Le retour du Ressuscité pourrait faire peur. Le Christ pourrait brandir les marques des clous avec reproche en disant aux disciples : « vous m'avez abandonné ! ». Les disciples sont enfermés dans une peur profonde ; le confinement n'en est que le symptôme visible. Ce n'est peut-être pas un hasard s'ils sont enfermés, s'ils verrouillent tout pour ne pas laisser entrer quiconque du dehors qui rappellerait les tristes événements du passé.

**Or que fait le Ressuscité ?** Il leur montre en effet la marque des clous, mais il ne les brandit pas pour leur faire un reproche ; **il joint au geste (qui montre les blessures) une parole de paix** : « La paix soit avec vous », à 3 reprises.

= C'est extraordinaire cette bonne nouvelle de la résurrection qui est aussi la nôtre ! Face aux trois reniements lorsque Pierre a renié avoir connu le Christ, le Ressuscité apporte à trois reprises, aux disciples enfermés, une parole de paix. Trois fois, comme pour rappeler que pour trouver la paix, il faut parfois s'y

prendre à plusieurs reprises. C'est un long cheminement. Et à chaque fois, le Ressuscité ne montre pas ses clous pour remuer le couteau dans la plaie mais pour mettre de la Paix dans la plaie afin qu'elle cicatrise nos vies, nos blessures.

Thomas en mettant son doigt dans les blessures et les stigmates touche de près la mort. Il est testé positif, c'est certain, plus encore que les autres. Mais le Ressuscité lui fournit un formidable anticorps : la paix annoncée trois fois ! Celles et ceux qui n'ont pas vécu de l'intérieur une expérience de résurrection ont le droit d'être sceptiques et de penser que la résurrection reste quelque chose de subjectif, quelque peu fictif, inconscient ou surréaliste, le fruit d'une imagination transcendante. Ils imaginent un Ressuscité fantôme, un Jésus hologramme, un peu new age.

L'Évangile affirme tout le contraire: le Ressuscité traverse les murs de la peur, mais en mettant le doigt là où ça fait mal, dans la chair de Jésus, qu'il touche, Thomas mesure alors combien la résurrection est réelle, profonde, qu'elle peut même remuer les blessures dans nos chairs.

C'est un anticorps qui fait vivre chacun, qui réveille dans le corps de chacun une résurrection de la chair, qui nous permet de vivre dans notre chair un bout de résurrection.

### **La résurrection dans les évangiles est comme une périphrase pour dire l'amour de Dieu dans nos vies.**

J'ai raconté, avant le confinement, au cours d'un culte, cette histoire d'un pasteur théologien qui fut emprisonné, victime de persécutions en Amérique Latine (je termine par là). Voici ce qu'il nous dit : « Il y a, en nous tous, un côté tortionnaire, une part d'ombre et d'obscurité. Nous pouvons tous devenir des tortionnaires en puissance mais c'est pourquoi, il faut tout faire pour que ce côté-là de notre vie n'ait pas le dernier mot ». Dieu seul peut nous y aider. Le pasteur raconte sa libération avec ses camarades. Au moment même où il quittait la prison et où il passait de l'intérieur à l'extérieur, le geôlier qui l'avait suivi tout au long de son incarcération et qui était complice de tout le mal qui s'y faisait, lui a dit : « C'est pour vous un grand jour. Vous êtes libres. Pour ma part, je ne suis pas libre de ce que j'ai fait. Je ne le serai jamais. » Le geôlier était devenu prisonnier de lui-même. Libre mais confiné en lui-même dans une peur profonde. Au jour de la libération, les rôles s'inversaient. Le virus de la haine et de l'amertume était là. Pourtant, dans le récit de ce pasteur, il y a des bandelettes qui ont écrit l'histoire de cette prison et qui restent entre les mains du geôlier. A lui d'en faire qqc pour sa vie. Ce geôlier avait été témoin d'une scène que le pasteur nous a racontée : alors que les prisonniers étaient dans l'attente de leur jugement et entre les mains de tortionnaires, ils ont décidé de vivre un temps de culte avec la célébration d'une Sainte Cène. Tout était prêt quand au moment où ils ont commencé le culte, ils se sont rendu compte qu'ils n'avaient pas du tout pensé au pain et au vin. Alors, le pasteur a commencé la liturgie de la sainte cène en faisant passer, de façon symbolique, le pain et la coupe de vin. Il n'y avait pas les éléments de la sainte cène, mais pourtant ce jour-là Dieu était suscité dans le geste du partage. Les disciples prisonniers et confinés ont été rassasiés. **« Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu » dit Jésus.**

Immunisés face au plein et au trop plein, pour pouvoir remplir leur vie autrement, d'une présence féconde qui ressuscite. D'une cellule à l'autre, la

Cène a pu circuler en traversant les murs épais de la prison. C'est la trace ADN, ce virus-là qui restera dans cette prison intérieure. C'est ce que nous voulons maintenant faire circuler de maison en maison, malgré le confinement. Ainsi, celui qui a été testé positif, même le disciple asymptomatique, comme celui qui est vierge ou blanc tel le frère aîné bien sage mais qui n'est pas immunisé, tous ont pu et peuvent participer à la Cène qui leur est offerte. Toi aussi qui écoutes ce culte ce matin. Oui, tu ne le sais peut-être pas, mais le Ressuscité est chez toi et il est prêt à distribuer la Cène. Tu n'as rien préparé ? Rien ne sert de courir chercher le pain et le vin. Tout est déjà là. La table est dressée pour toi. **Tu ne t'y attendais pas ? Moi, non plus. A l'heure de préparer cette méditation, je ne savais pas que nous finirions ensemble les mains jointes pour partager cette présence.**

Le soir où il fut livré, Jésus pris **du pain, le bénit, et le rompit (*fraction*) puis le leur donna en disant : « prenez, faites ceci en mémoire de moi ».** (*partage du pain*)

**De même, il prit la coupe (*élévation*).**

Après avoir rendu grâce, il la leur donna en disant : « buvez en tous, ceci est l'Alliance répandue pour la multitude, faites cela en mémoire de moi ». (*vin circule*)

**Cette sainte cène est un anticorps. Sans éléments, sans corps du Christ, mais elle nous permet de communier à la même présence qui apaise les disciples enfermés, qui fortifie et nous ranime.**

**Dans ce temps de confinement, ayons l'assurance que nous le boirons nouveau ce pain et ce vin, ensemble. C'est le vin One O One, le vin de la réanimation. Que cette parole de résurrection nous ranime car le Seigneur est Ressuscité. « Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu » dit Jésus. Amen.**

## **Intercession**

Seigneur,

Nous te rendons grâce pour ta parole qui nous immunise contre ce qui tue.

Tu es venu dans le monde pour rouler les pierres qui nous retiennent pour ouvrir les portes qui enferment nos tombeaux.

A nous qui avons faim de vivre,

De passer de la servitude au service,

Tu nous rassasies de paroles et de mémoire qui donnent sens à ce repas.

Au matin de Pâques, Tu es venu pour relever chaque HOMME des ténèbres qui écrasent les élans de l'espoir, des maladies qui ébranlent l'envie de vivre,

A notre tour, nous voulons être un peuple témoin qui se lève

Pour nous dresser contre ce qui opprime

et proclamer la liberté ;

Pour lutter contre la peur de l'autre, et avoir peur pour l'autre

pour nous élever contre le désespoir

et partager l'espérance ;

pour protester contre le non-sens  
et communiquer l'amour  
qui relève et donne la vie ;  
pour annoncer la joie d'être ressuscité  
et le bonheur de vivre debout.

Nous te remettons les familles,  
le personnel médical,  
les autorités  
Qu'ils soient porteurs du virus de l'Évangile par des gestes où l'amour est plus  
fort que la mort.

**+ Notre Père**

### **Annonces**

#### **Envoi**

« Pourquoi le cherchez-vous parmi les morts ? Il n'est pas ici, il vous précède en  
Galilée » (Marc 16)

#### **Cantique 882 : Que la grâce de Dieu**

Que la grâce de Dieu soit sur toi  
Pour t'aider à marcher dans ses voies.  
Reçois tout son pardon et sa bénédiction.  
Va en paix, dans la joie, dans l'amour.